



La Cie Empreinte(s) présente



Ce
Qu'il
Faut
Dire

de
Léonora Miano
mise en scène
Catherine Vrignaud Cohen
avec
Karine Pédurand
collaboration artistique
Huma Rosentalski

1 texte / 2 formes

Hors les murs (45 min)

création 6 février 2023

Plateau (1h20)

création décembre 2023

Administration / Production Johanna Ricouard / 06 46 65 79 51 / johannacieempreintes@gmail.com

Diffusion / Production Martine Bellanza / 06 22 78 46 43 / martinebellanza@gmail.com

CALENDRIER

du 9 au 12 janvier

Résidence de création de la forme itinérante
Saint-Quentin (02)

13 janvier 16h & 14 janvier à 11h

Sortie de résidence

à la Scène Europe (Saint Quentin)

16 janvier 18h

Lecture

au théâtre La Reine Blanche (Paris)

24 janvier à 11h

Lecture

à l'auditorium de la SACD (Paris)

du 6 au 10 février – création

forme hors les murs - scolaires et tout public - à Saint Quentin (02)

10 représentations en établissements scolaires (2 fois par jour : 10h et 15h)

9 février à 19h

Médiathèque Maupassant (tout public)

10 février à 18h

Musée Papillon (tout public)

du 20 au 24 mars

forme hors les murs - scolaires et tout public - Garges les Gonesse

10 représentations en établissements scolaires (2 fois par jour : 10h et 15h)

28 mars 2023

forme hors les murs - scolaires et tout public - Corneilles en Paris

2 représentations

10h et 18h30

Médiathèque L'Eclipse (tout public)

décembre

Résidence de création de la forme plateau
Saint-Quentin (02)

Janvier

Résidence de création de la forme plateau
Argentan (61)

Janvier 2024 (à confirmer) – création - série parisienne

12 représentations

(forme plateau)

Théâtre La Reine Blanche (Paris)

Avril 2024 - représentations

2 représentations JP et TP

(forme plateau)

Scène Europe (Saint-Quentin)

RÉSUMÉ

"Comment fraterniser dans un pays où les héros des uns sont les bourreaux des autres ?"

Que signifie se déclarer « blanc » et désigner d'autres personnes comme étant « noires » ?

Qui a décidé que « l'Afrique » se nommerait ainsi ?

Loin des formules et pensées toutes faites, « Ce qu'il faut dire » vient bousculer les mots et les récits forgés par une Europe conquérante, détiiser le langage de la colonisation et du capitalisme, pour retrouver le fil de l'humain – son désir de spiritualité et de beauté.

Karine Pédurand fait entendre la parole de la romancière Léonora Miano, une parole qui se veut « un chant, une célébration » pour sortir de la victimisation et réclamer haut et fort un droit à exister, dans le passé, dans le présent et dans l'avenir.



Quelles choses veut-on garder vivante ?

Peut-on se libérer des assignations et être soi ?"

NOTE D'INTENTION

Depuis toute petite, j'ai cette phrase en tête. « Nous venons tous de quelque part. » Une évidence... Mais en y réfléchissant, il n'est pas si simple de définir d'où l'on vient. Peut-être est-ce parce que je suis née d'une mère juive égyptienne et d'un père catholique français. Ce « quelque part » est géographique, certes, mais aussi culturel et spirituel.



Ma mère n'a jamais voulu parler de ses années au Caire. Ma famille maternelle, non plus. Trop douloureux. Ils ont fui avec pertes et fracas, comme on dit. Le fracas d'un tonnerre qui met tout en silence. De cet exil, restent des photos, des bribes d'images de bateaux pris à toute vitesse, des passeports italiens pour pouvoir passer la frontière, d'entassement dans une chambre d'hôtel à leur arrivée en France. Personne n'a vraiment su raconter cette histoire. Une réponse, systématique, revenait : « Et puis, nous sommes Français, pourquoi tu poses la question ? ». Ils ont tout faire pour être intégrés, assimilés. Le silence de l'exil a pris sa place. Parce que nous venons tous de quelque part et je voulais savoir.

Pour chaque création, je pars d'un sujet qui résonne de façon particulière dans ma vie. Un sujet personnel que je transmute sur le plateau en portée universelle. Après la mort d'une mère quand on est à l'aube de l'âge adulte (*Un obus dans le cœur*), la résilience (*La naissance des étoiles*), la mécanique du secret de famille (*27 fragments d'un désir*) et la maternité comme question identitaire et comme porte d'entrée sur les conditions de travail à l'hôpital (*Chambre 2*), je choisis aujourd'hui d'aborder la question de l'identité et de l'exil.

« **Ce qu'il faut dire** » sort de la pensée manichéenne pour construire une « pensée complexe » (Edgar Morin). Et c'est ça qui me semble essentiel aujourd'hui. La simplification de la réflexion amène à des opinions qui ne sont pas construites. Avec cette nouvelle création, je questionne la relation entre l'Occident et l'Afrique, la relation que nous avons à la couleur de la peau, la relation que nous avons à l'altérité, comme miroir de notre humanité. En mettant scène « **Ce qu'il faut dire** », je pose au centre du débat la nécessité d'une remise à plat des relations humaines, loin de toutes les formes de dominations existantes.

Catherine Vrignaud Cohen

NOTE DE CRÉATION

« **Ce qu'il faut dire** » est un recueil de trois textes, édité dans la collection « Les écrits pour la parole » de l'Arche. L'écriture de Léonora Miano est rythmée, scandée, à la limite du slam. Chacun des textes abordent le thème de l'identité à différents endroits. « **La question blanche** » interpelle sur la domination par la classification des couleurs de la peau. « **Le fond des choses** » rappelle les faits historiques et fait remonter à la surface de la mémoire le système de domination de l'occident. « **La fin des fins** » offre une troisième voie aux dominants et aux dominés : la fraternité.

1 TEXTE / 2 FORMES

À la suite des nombreux confinements, j'ai été amenée à penser à de nouvelles façons de rester en contact avec le public. Avec les partenaires de la compagnie, nous avons imaginé des actions pour aller vers eux, les rencontrer directement. La proximité avec les habitants et le territoire m'a permis d'expérimenter une circulation inversée : ce ne sont plus eux qui viennent au théâtre mais moi qui me déplace vers eux. J'ai eu alors envie de proposer une création qui permette une synergie géographique pour créer des circulations d'habitants sur un territoire.

FORME HORS LES MURS (création le 6 février 2023)

40 minutes de représentation + 30 à 45 min d'échange / 1 comédienne / sans technique

« **Ce qu'il faut dire** » de Léonora Miano est un texte coup de poing, un écrit pour la parole, sans filtre, sans « politiquement correct », droit au but. Le langage urbain et le côté brut du texte sont des atouts pour aller dans des espaces non dédiés à fin d'interpeller, questionner. J'imagine cette forme hors les murs comme une interpellation flash autour de la question de l'identité, des origines, de l'histoire commune aussi. L'idée est de sillonner le territoire avec un texte exigeant et engagé. En donnant à entendre ce texte à plusieurs endroits, sur plusieurs temps forts, en direction de différents types de public, nous créons un fil invisible entre les habitants.

Pour la forme hors les murs nous proposons 2 textes sur les 3 du recueil (« La question blanche » et « La fin des fins ») à fin de faire une représentation de 40 min puis un temps long d'échange.



FORME PLATEAU (création le décembre 2023)

1h20 / 1 comédienne et 1 musicien / avec technique

J'imagine un format plateau avec l'entièreté du texte. La comédienne sera accompagnée d'une musicienne. La musique, comme langage universel, apporte des espaces de respiration qui viennent équilibrer l'intensité des textes. La musique permet de dire ce que les mots parfois limitent.

Cette double forme, me permet d'imaginer une circulation des publics à l'intérieur du territoire. Une seule création qui tisse un lien entre les habitants.

MISE EN SCÈNE

INTERPRÉTATION

Le texte sera interprété par **Karine Pedurand**, comédienne qui porte des projets engagés tant en France qu'en Guadeloupe. Son jeu à la fois très fin et très enthousiaste en font l'interprète idéal pour porter la parole de Léonora Miano.

Triinu, auteure-compositrice, chanteuse, guitariste, née en Estonie, accompagnera Karine.

Les deux interprètes vont tisser sur le plateau une performance interdisciplinaire mêlant leur propre culture et leur propre histoire.

SCÉNOGRAPHIE

La scénographie est conçue comme une installation plastique. Au centre d'un demi-cercle sont disposés : un ti ban et un baluchon de vêtements.

Le ti ban est une référence aux origines guadeloupéenne de la comédienne, Karine Pédurand. C'est un objet dont se servent les griots qui passent de village en village pour transmettre leurs savoirs, leurs sagesses. « **Ce qu'il faut dire** » est un écrit pour la parole, dans la tradition des conteurs, Karine endossera ce rôle le temps de la représentation. Nous sommes dans la tradition orale.



Le baluchon de vêtements, une fois installé et ouvert, formera une montagne d'habits. Il fait référence aux kilotonnes de vêtements que l'Occident déverse en Afrique, créant ainsi des décharges à perte de vue. Ces vêtements finissent dans l'océan et libèrent des toxines qu'on retrouve ensuite dans les poissons qui nourrissent les populations. Placé au centre du dispositif scénique, la conteuse tentera, en vain, de plier, classer, ranger. Comme Sisyphe, cette tâche est éternelle et absurde.

Cette proposition scénographique se décline en dimension simple la forme hors les murs et sera amplifiée sur le plateau. La dimension monumentale du tas de vêtements déposé sur le plateau amplifiera la symbolique de l'absurdité de la domination du capitalisme occidental sur l'être humain et la nature.



Tu as peur Pourquoi
De quoi
C'est toi qui nous as conduits là
Entraînés sur cette voie glissante Cette pente
C'est toi qui as dit
Noire
Moi Je n'étais que
Congo Bororo Igbo Herero
Je n'étais que
Ashanti Mossi Fulani Muluba Yoruba
Moi Je n'étais que
Traceuse d'adinkra
Tisseuse de shoowa
J'étais candace de Méroé
Adoratrice de Sekhmet
Prêtresse de la déesse Aset
En son nom puissant Je te salue d'ailleurs
Toi
Qui as dit
Noire

(extrait de « Ce qu'il faut dire – La question blanche » de Léonora Miano)

ACTIONS SUR LE TERRITOIRE

Pour la Compagnie Empreinte(s), un spectacle est un mouvement de vie dans un lieu géographique qui ne s'arrête pas uniquement à la représentation. Pour chaque création, elle co-crée des projets de médiation culturelle avec la structure qui nous accueille, la ville et ses habitants. Interdisciplinaire, Catherine Vrignaud Cohen partage son processus créatif avec différents outils (photo, écriture, théâtre, vidéo). Elle transmet la compréhension de la démarche de création, développe l'esprit critique, la curiosité et l'ouverture des spectateurs. L'idée est d'amener le spectateur (de cinéma, de télévision, de théâtre ou d'exposition) à être actif devant la création.

La compagnie référencée ADAGE et PASS CULTURE

Un dossier pédagogique très complet est à disposition pour accompagner la représentation.

EXEMPLE D' ACTIONS POSSIBLES *(ceci est un exemple, tout reste à inventer ensemble)*

1 - Collecte de vêtements sur le territoire

Ces vêtements feront l'occasion d'une collecte sur le territoire, proposant aux habitants de participer à la création. Cette proposition viendra renforcer le croisement de public et une présence sur le territoire à différents niveaux. Cela permet aussi de toucher des publics qui ne verront peut-être pas CQFD (je pense aux enfants, entre autres) mais qui seront sensibilisés par le thème grâce à cette synergie.

2 – Étude du texte « Le fond des choses »

Pour la forme hors les murs, seulement deux textes sur les trois sont interprétés. Ceci afin de garder un format de représentation de 45 minutes puis 15 à 30 minutes d'échanges.

« Le fond des choses » est un texte dense, sur l'histoire de l'occident, la mémoire coloniale, les souvenirs de l'esclavage. Il replace dans son contexte historique la question de l'immigration non désirée. C'est un texte important, et je propose d'intervenir sur 2h pour prendre le temps de s'en emparer.

3 – Interprétation et adaptation

La mise en page de « Ce qu'il faut dire » est très particulière et pourra être étudiée, en comparaison avec d'autres textes littéraires, poétique ou même de chanson (slam, entre autre).

Des mises en voix des différents textes qui composent « Ce qu'il faut dire » ont été proposées sur scène et à la radio. En regardant / écoutant d'autres versions, il s'agira de se poser la question des choix d'adaptation quand on s'empare d'un texte et de comparer avec la mise en scène qu'ils auront vues.

En fin, on pourra proposer aux participants de faire leur propre interprétation et mise en espace d'extraits de texte.

COMPAGNIE EMPREINTE(S)

Compagnie en résidence d'implantation à Saint Quentin dans les Hauts de France
Compagnie en résidence en milieu scolaire à Garges les Gonesse dans le Val d'Oise
Compagnie associée à Cormeilles en Paris en dans le Val d'Oise
Compagnie référencée ADAGE et PASS CULTURE

Fondée en 2013 par Catherine Vrignaud Cohen, La Compagnie Empreinte(s) développe un travail de création où elle questionne l'intime : les secrets, les désirs, les non-dits qui sous-tendent les relations humaines. Elle s'appuie sur des textes d'auteurs vivants (Wajdi Mouawad, Caryl Churchill, Julie Bonnie, Léonora Miano..) qui explorent avec délicatesse et onirisme cet intime. Au plateau, elle place l'interprétation au cœur du processus de création et développe un langage scénique et dramaturgique proche des codes de la photo et du cinéma. Catherine Vrignaud Cohen conçoit sa création et sa présence sur un territoire comme un œuvre unique et unifiée. Ainsi, pour chaque création, elle co-crée des projets avec la structure qui l'accueille, la ville et ses habitants autour du thème qu'elle explore à ce moment-là. Elle sillonne les régions pour conter son chemin de vie à travers la création, partager son processus créatif et tisser des liens artistiques entre les lieux et les habitants. Elle transmet la compréhension de la démarche de création, développe l'esprit critique, la curiosité et l'ouverture des spectateurs.

PROJETS DÉVELOPPÉS EN CRÉATION

Chambre 2 adapté du roman de Julie Bonnie, mes par Catherine Vrignaud Cohen / Seul en scène théâtre (création : juin 2021 – en cours de tournée) Co-production : CDN de Sartrouville, Quai des arts (Argentan), Th. Jean Vilar (Suresne), EC Robert Doisneau (Meudon), ESAT Eurydice (Plaisir), Th. Jean Vilar (Saint Quentin, 02)

Heart's desire de Caryl Churchill, traduit et mes par Catherine Vrignaud Cohen Théâtre et marionnettes (création : Novembre 2017 – une vingtaine de dates en France) Co-production : Théâtre Jean Arp (92), ESAT Eurydice (78), Théâtre Jean Vilar (02), Barbacane (78)

L'Impatiente de et mes par Catherine Vrignaud Cohen / Jeune public, à partir de 3 ans théâtre et objets (création novembre 2016 - une cinquantaine de dates en France et à l'étranger) Co-production : Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, Barbacane (78), ESAT Eurydice (78), Théâtre Malesherbes - Maison Laffite (78), Le Colombier (78), La Manufacture (02)

Un obus dans le coeur de Wajdi Mouawad, mes par Catherine Vrignaud Cohen / Seul en scène, théâtre (création février 2014 - plus de 200 dates France et étranger) **Molière de la révélation masculine 2014 (Grégori Baquet)** Co-production : Barbacane (Beynes, 78) et ESAT Eurydice (Plaisir, 78) et Déchargeurs (Paris, 75)

ACTIONS CULTURELLES MENÉES PAR LA CIE

Thèmes abordés : écriture théâtrale contemporaine, éducation à l'image (analyse et compréhension de l'outil de l'image, réalisation de films) Pour qui ? : en direction des établissements scolaires (maternelles, élémentaires, collèges et lycées), en direction de publics spécifiques : maison d'arrêt des femmes de Versailles (éducation à l'image), Centre de détention d'Argentan (langage scénique), IME (handicap) et aussi en direction de public intergénérationnel



Ce qu'il nous faut désirer, avant même la fin de la domination c'est l'effacement de ce qui l'a rendue possible.

Parce qu'à la fin des fins, Maka, nous allons vivre. Nous allons continuer.

Alors, concevons, il en est temps, un modus vivendi.

L'urgence n'est plus de pousser notre cri.

Il s'agit d'ôter ses chaînes à la grandeur, de refuser que se poursuive l'ensauvagement du monde.

Puisqu'à la fin des fins, nous allons vivre. Ici, ailleurs, avec tous les autres, tous les nôtres...

Ce soir là, Maka était vêtu de beige. C'était la première fois que je le voyais sans son uniforme. Il avait à peine pris place en face de moi, qu'il posait à nouveau la question :

« Comment fraterniser.

Quand les héros des uns sont les bourreaux des autres.

Où réside la paix, quand les héros des uns sont les bourreaux des autres.»

La soirée promettait d'être longue.

Et longue serait la route de la fraternité.

(extrait de « Ce qu'il faut dire – La fin des fins » de Léonora Miano)

BIOs

AUTRICE

Léonora Miano est née en 1973 à Douala, au Cameroun. Après avoir consacré une trilogie à l'Afrique avec « L'intérieur de la nuit » (Plon, 2005), « Contours du jour qui vient » (Plon, prix Goncourt des Lycéens 2006), et enfin « Les Aubes écarlates » (2009), elle a publié en 2008 « Tels des astres éteints », son premier roman sur la communauté afropéenne. En novembre 2013, Léonora Miano remporte le Prix Femina pour « La Saison de l'ombre » qui raconte le début de la traite des Noirs.

METTEUSE EN SCÈNE

Catherine Vrignaud Cohen est une artiste pluridisciplinaire. Elle est photographe, réalisatrice et metteuse en scène. La création est pour elle une façon d'explorer le monde et les relations humaines. Elle transmute ses expériences personnelles en oeuvres artistiques pour leur en donner une portée universelle. Elle rencontre un franc succès au théâtre avec le spectacle « Un obus dans le coeur » de Wajdi Mouawad (Molière Révélation Masculine 2013, plus de 200 dates de tournée en France et à l'étranger). Passionnée par l'écriture contemporaine, elle traduit et met en scène « 27 fragments d'un désir » de Caryl Churchill qui mêle théâtre et marionnettes et un jeune public au CDN de Sartrouville qu'elle co-écrit, « L'Impatiente ». Sa dernière création « Chambre 2 » est un vibrant spectacle sur la maternité, l'identité et la vie dans un hôpital. Ce spectacle, en tournée actuellement, a été soutenu par une presse élogieuse.

INTERPRÈTE

Formée au TVI Actors Studio de New York, puis au conservatoire départemental Jean Wiener de Bobigny, **Karine Pedurand**, jeune comédienne originaire de Guadeloupe, joue notamment sous la direction de Mani Soleymanlou, Nelson-Rafaell Madel, Margherita Bertoli, José Pliya, Jean-Michel Martial, Julia Vidit, Lazar Herson Macarel et Catherine Vrignaud Cohen. Par ailleurs, elle est titulaire d'une licence d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. Avec la comédienne et metteuse en scène Margherita Bertoli, elle a fondé la Compagnie KAMMA. En parallèle, la comédienne expérimente d'autres supports, en collaboration avec des artistes caribéennes, originaires de Guadeloupe. Anaïs Verspan, Audrey « Döry Sélésrika » Céleste, et Karine Pedurand sont le collectif L.P.F.

MUSICIENNE

Triinu est une auteure-compositrice, chanteuse, guitariste, née en Estonie peu avant l'effondrement de l'URSS. Elle y vit jusqu'à ses 17 ans, finit le Lycée Français de Tallinn et décide ensuite de s'installer à Paris. C'est là-bas qu'elle commence à écrire ses propres chansons, tout en emportant de l'Estonie la langue, les Regilaul - chansons runiques estoniennes traditionnelles - ainsi qu'un certain minimalisme cher au compositeur Arvo Pärt. Après quelques années formatrices entre la France et l'ouest de l'Angleterre, où elle fréquente assidûment les scènes musicales indépendantes, elle rentre à Paris et sort un premier EP, *Across the Water*. Suivra *Envy* en 2020. Tous deux auto-produits, ces enregistrements sont le terrain d'expérimentation avec des formations aventureuses (violon amplifié, électronique, basse, batterie...) et de collaborations avec des artistes vidéastes, plasticiennes, ainsi que des remix. Après des années loin de l'Estonie et des albums composés essentiellement en anglais, l'écriture de Triinu puise de plus en plus dans sa langue natale et dans les Regilaul. Elle s'implique dans un travail de collecte de ce répertoire, se base sur des travaux ethno-musicologiques, sur le parcours d'autres musicien.ne.s travaillant à partir de cette tradition.

ASSISTANT DIRECTION ARTISTIQUE

Huma Rosentalski vit et travaille à Paris depuis 25 ans, il est originaire de Dortmund en Allemagne. Avec les autres, son engagement est total à capter – recréer une réalité qui divulgue, dégage, accroche le regard. En 2001, après avoir travaillé plusieurs années un peu partout en Europe comme photographe de mode et de publicité, il rencontre le jeune metteur en scène corse François Orsoni. «Et je commence à plonger dans cet univers où la langue se joint au visible, à l'image. » dira-t-il. Un monde s'ouvre, celui du théâtre. D'abord pour Orsoni, il réalise les affiches de ses spectacles, puis avec une caméra vidéo en 2002, il le suit sur sa création de *Woyzeck*. D'autres metteurs en scène comme Peretti lui passent commande. En 2007, c'est le théâtre de la Bastille qui lui confie la création de ses affiches et le journal de la Bastille.

CRÉATEUR SONORE

Sylvain Jacques est comédien, musicien et compositeur. Comme comédien, il joue au cinéma dans *Ceux qui m'aiment prendront le train* et *Son frère* de Patrice Chéreau, et avec d'autres réalisateurs comme Patrice Martineau, Brigitte Coscas, et Olivier Assayas. Il compose de la musique pour le théâtre depuis 1999. Il collabore depuis 15 ans avec la metteuse en scène allemande Christina Paulhofer, ainsi qu'avec Thierry de Peretti (*Les Larmes amères* de Petra Von Kant, *Richard II*, *Le Retour au Désert*, *Valparaiso*, *Le Mystère de la rue Rousselet*...) Michèle Foucher, Michael Serre (*L'Impasse*, *I am what I am* à la Ferme du Buisson), Renate Jett (*Quartett*, et *Les Bacchantes*, pour le festival d'Athènes), Gianni Schneider. Il travaille depuis 2009 avec Lucie Berelowitsch, comme compositeur et collaborateur artistique (*Juillet*, *Un soir chez Victor H*, *Lucrece Borgia*, *Antigone*). En 2003, il forme avec Nicolas Baby (FFF) le groupe *The Ensemble*. Il collabore en tant que designer sonore avec Benjamin Loyauté, commissaire d'exposition, lors de la Biennale Internationale du Design.

REVUE DE PRESSE / **Chambre 2**

Du 7 au 25 juillet 2022 à la Reine Blanche à Avignon

Télérama (11/01/21)

Émerveillement de la mise au monde et effroi du monde se conjuguent dans ce monologue sensuellement interprété.

L'Humanité 03/01/21)

Catherine Vrignaud Cohen met en scène les fractures du système hospitalier. Le parti pris de mise en scène est dépouillé. Pour aller à l'essentiel. Une belle rencontre entre théâtre et témoignages.

Causette (10/12/21)

Causette recommande Chambre 2.

Béatrice, l'héroïne du texte - ici incarnée par la comédienne Anne Le Guernec, très habitée - entend les histoires des femmes. Soignants, soignantes (et tous les autres aussi), allez voir Chambre 2, vous vous sentirez sans doute un peu moins seuls.

Théâtral magazine (25/11/21)

Chambre 2, est magnifiquement portée sur scène par la metteuse en scène Catherine Vrignaud-Cohen. Anne Le Guernec est époustouflante dans ce seul en scène peuplé de vivants et de fantômes. Elle enfle son bleu de chauffe, livre un combat physique âpre, offre les métamorphoses de son corps, courses éreintantes, timides envols et replis fœtaux sur une (...) minuscule oasis existentielle. Ainsi va la vie quand elle vacille.

L'œil d'Olivier (29/11/21)

De la belle ouvrage. Mis en scène avec une grande sensibilité par Catherine Vrignaud Cohen, Anne Le Guernec déroule avec maestria le road movie intérieur d'un être en quête de sens. Par la grande sensibilité de son interprétation Anne Le Guernec donne à ce personnage une aura qui ne peut que nous toucher. La mise en scène de Catherine Vrignaud Cohen nous a totalement conquise.

Toute la culture (26/11/21)

Catherine Vrignaud Cohen offre à Anne Le Guernec l'occasion de nous prouver sa virtuosité de comédienne dans un seul-en-scène émouvant et édifiant. La pièce est belle, d'un esthétisme pur et minimaliste. Anne Le Guernec impressionne et hypnotise. Son corps est pluriel ; il est d'abord celui de la médecine, un corps qui affronte tous les risques de la grossesse et de l'accouchement. Il est celui de l'érotisme aussi dans une séquence magnifique. Il est enfin celui de la lutte vigoureuse d'une femme qui veut comprendre et mettre en train. La pièce est un bijou théâtral.

Blog culture du SNES-FSU (30/11/21)

Mêlant poésie, empathie, énergie et souffrance, Anne Le Guernec donne vie à ces témoignages. Elle est formidable.

Holy buzz (30/11/21)

Organiser un va-et-vient entre la propre vie de la narratrice, celle de ses collègues et des pensionnaires temporaires du service, permet de montrer l'universalité des émotions traversées et, parfois, des reconstructions ébauchées. On est là dans un spectacle assurément féminin, mais qui sait parler à tous avec humour. La gravité y devient légère, la sensibilité palpable, l'individuel universel.

Letheatre.online (05/06/21)

Catherine Vrignaud Cohen et Anne Le Guernec ont signé une magnifique adaptation du roman de Julie Bonnie, Chambre 2. Ce seul en scène nous plonge dans les arcanes de la maternité vu sous un prisme totalement inédit. L'humanité et la force émotionnelle véhiculées dans cette pièce mettent en relief la vie dans tous ses excès. La mise en scène de Catherine Vrignaud Cohen centrée sur Anne Le Guernec est dénuée d'aspect dramatique. Et pourtant... Il n'en est point besoin tant la charge émotionnelle est présente. Anne Le Guernec accomplit une magnifique performance rendant un hommage vibrant à toutes ces femmes anonymes qui souffrent en silence.

Un très beau spectacle qu'on n'oubliera pas de sitôt.

mlascene (07/06/21)

La mise en scène de Catherine Vrignaud-Cohen fait le choix de l'épure et du rythme. Dans un espace volontairement vidé de toutes fioritures, tout paraît partir du corps de l'actrice. Dans une combinaison en jean, elle arpente le plateau, luttant contre ses anciens démons comme ceux qu'elle rencontre à l'hôpital. Sa forte présence s'inscrit dans l'espace avec netteté.

FICHE FINANCIÈRE

Forme hors les murs

Cession

1 représentation : 1400€

2 représentations la même journée : 2 200€

4 représentations sur deux jours : 3800€

Droits d'auteur à la charge de l'organisateur

La compagnie Empreinte(s) n'est pas assujettie à la TVA.

Voyage-transport

1 comédienne et 1 metteuse en scène

Une voiture (4cv) indemnités kilométriques

Hébergements - repas

Hôtel 2* ou chez l'habitant en chambre individuelle si représentation hors IDF

repas chaud et complets pour 2 personnes

Défraiement tarif syndéac en vigueur possible

Actions artistiques

80€ TTC / heure

FICHE TECHNIQUE

Forme hors les murs

Equipe en tournée

2 personnes :

Karine Pédurand, comédienne

Catherine Vrignaud-Cohen, Metteuse en scène

contact accueil

Catherine Vrignaud Cohen

06 14 61 23 13

Planning et accueil

Prévoir un temps d'installation de 1h30 dans chaque lieu.

Si possible, garder le même lieu, pour ne pas avoir à installer

Prévoir minimum de 2h30 entre 2 représentations

Prévoir la mise à disposition d'une salle annexe pouvant servir de loge.

Prévoir un catering d'accueil avec : café, infusion, eau, grignotage, fruits et fruits séchés

Installation

Le spectacle peut jouer dans des lieux non équipés.

Installation demandée en tri-frontal sur 1 ou 2 rangs pour permettre une bonne visibilité du public.

jauge maximum selon visibilité : 60 personnes.

Durée

Le spectacle dure 40 minutes, un échange d'environ 30 minutes est prévu à l'issue de la représentation.

La Compagnie Empreinte(s)

La scène Europe - 17 avenue Robert Schumann - 02100 Saint-Quentin

siret : 790 008 882 00025 - APE : 9001Z - licence D-2019-000820



Compagnie Empreinte(s)

www.cieempreintes.com

Direction artistique

Catherine Vrignaud Cohen

06 14 61 23 13

contact@catherinecohen.com

Administration / Production

Johanna Ricouard

06 46 65 79 51

johannacieempreintes@gmail.com

Diffusion / Production

Martine Bellanza

06 22 78 46 43

martinebellanza@gmail.com